

# ROME ET LE MÉTISSAGE DES CULTURES: DES TRACES INDÉLÉBILES ET ACTUELLES

ANTJE KOLDE

A partir de l'évocation d'une scène champêtre et bucolique, l'auteure montre à quel point les Romains ont laissé des traces, mais aussi ont adopté et fait évoluer des éléments des peuples et cultures qu'ils ont englobés dans leur empire: un métissage de cultures consommé et réussi.

Sur la place du village, assise sur un banc à l'ombre des châtaigniers, une dame lit un livre emprunté à la bibliothèque municipale. À côté d'elle, son chat ronronne, indifférent aux pigeons qui roucoulent non loin de là, tout en picorant quelques prunes et grains de raisin, derniers vestiges du marché fruitier qui s'est tenu là le matin même.

## Partout Rome marque sa présence

Cette petite scène pourrait se passer en de nombreux lieux, entre autres dans nos villages, tellement le décor et les animaux nous sont familiers. Qu'on ne s'y méprenne cependant pas: chat et pigeons ne feraient pas partie de notre quotidien, ni les livres, les bibliothèques, les châtaigniers, les pruniers et la vigne, si les Romains ne s'étaient pas installés petit à petit dans nos contrées au courant de la seconde moitié du 1er siècle avant notre ère, en passe de conquérir le plus grand empire que l'Histoire eût connu. Quelque cent cinquante ans plus tard, sous le règne de Trajan (98-117), l'Empire romain atteint son extension maximale et s'étend désormais de Gibraltar à la mer Caspienne et au Golfe Persique, de l'Angleterre au sud de l'Égypte, sur une superficie de plus de 5 millions de kilomètres carrés. Partout, Rome marque sa présence, en traçant des routes et en construisant des ponts, en bâtissant des camps militaires et en fondant des colonies, et partout elle apporte ses coutumes, son système

administratif, ses lois, sa monnaie et sa langue. Bref, elle crée un monde que l'on qualifie souvent de globalisé.

*«Rome crée un monde que l'on qualifie souvent de globalisé.»*

Même si la présence romaine a par endroits été de très courte durée, elle a laissé partout ses traces, certaines plus visibles, d'autres moins. Les grands vestiges architecturaux isolés, plus ou moins modifiés au cours du temps, sont parmi les plus visibles, comme le Pont du Gard. Leur taille y est pour quelque chose, mais sans doute aussi le fait que la catégorie de bâtiments auxquelles ils appartiennent n'est pas restée en usage. D'autres éléments relevant du bâtiment ont été introduits par les Romains et ont été si bien intégrés qu'ils appartiennent aujourd'hui à notre quotidien et que leur origine romaine est devenue invisible.

Revenons à notre place du village et aux bâtiments qui l'entourent: leurs conduites d'eaux, les briques qui constituent leurs murs, le mortier qui les lie, l'enduit qui les recouvre, les tuiles sur le toit, autant d'éléments inconnus dans nos contrées avant l'arrivée des Romains, qui ont donc transformé profondément l'architecture, tant publique que domestique. Ce sont eux également qui ont fait connaître sous nos latitudes les engins de levage.

## L'héritage romain dans ce qui va devenir la Suisse

Le secteur du bâtiment n'est évidemment pas le seul à avoir intégré des nouveautés apportées par les Romains et à les avoir ancrées dans notre culture. Interrogés sur ce qui constitue l'héritage romain dans ce qui va devenir la Suisse, les uns et les autres évoqueront en premier la langue. De fait, près de 80 % des mots français proviennent du latin. Mais le legs est encore bien plus riche; voici la liste qu'en dresse Laurent Flutsch<sup>1</sup>: «le latin, d'où dérivent l'italien, le français, le romanche; l'écriture, la lecture, les bibliothèques; le droit romain; le christianisme, diffusé dans l'Empire puis imposé par édits; l'usage courant de la monnaie; les centres urbains; le tunnel; la maçonnerie, la pierre de taille, la tuile, la brique, les vitres, la mosaïque, la fresque; la plomberie; les conduites et les égouts; la truelle, le fil à plomb, le clou; la grue et autres machines de chantier; le moulin hydraulique; les récipients en verre soufflé; le théâtre; le luth et la cithare un peu désuets, la flûte, les cymbales, les orgues; les dés; le chat, le pigeon, l'âne, peut-être le canard domestique; le noyer, le châtaignier, le pêcher, le cerisier, le prunier, le figuier, la betterave rouge, le céleri, le fenouil, l'ail, la sarriette, la coriandre, l'aneth; la culture du pommier et de la vigne; l'essentiel de la carte actuelle des villes et villages; un peu plus tard, mais suite aux développements historiques de l'époque romaine, la frontière linguistique entre Alémaniques et Latins. On en oublie, on en ignore peut-être.»

*«La plupart des éléments cités proviennent de l'Égypte et de la Grèce, qui les avaient repris d'ailleurs, puis perfectionnés.»*

Négliger le rôle que les Romains ont joué dans le modelage de notre paysage quotidien serait tout aussi naïf que de penser qu'ils auraient créé de toutes pièces les éléments cités: ils avaient adopté bon nombre d'entre eux auprès des peuples et cultures qu'ils avaient vaincus et englobés dans leur empire, les implantant ensuite, non sans les avoir souvent fait évoluer, dans de nouvelles régions, au fur et à mesure qu'ils intégraient celles-ci dans leur aire commerciale ou dans leur empire. Ainsi, la plupart des éléments cités proviennent de l'Égypte et de la Grèce, qui les avaient elles-mêmes repris d'ailleurs, puis perfectionnés. Il serait tout aussi naïf de penser que ces emprunts se seraient pratiqués à sens unique. Certes, les Gaulois, et parmi eux les Helvètes, se sont fortement latinisés au contact des Romains, comme nous l'avons vu, et ce métissage a donné nais-

sance à la civilisation gallo-romaine. Mais les Romains ont également puisé chez les Gaulois.

### De l'infanterie à la cavalerie

Pour ce qui est de l'armée, ce facteur essentiel de la romanisation, citons la cavalerie. À l'origine, l'armée romaine était essentiellement une armée d'infanterie, dotée de quelques unités de cavalerie. Et c'est essentiellement lorsqu'elle est confrontée à des ennemis qui excellent par leur cavalerie que Rome parfait la sienne. Avec les Carthaginois, les Gaulois ont été parmi les premiers cavaliers que Rome a affrontés, suivis notamment par les Germains et les Parthes. Il semblerait qu'outre le facteur économique, la perspective de pouvoir enrôler la cavalerie gauloise dans son armée compte

parmi les motifs qui ont poussé César à se lancer dans la Guerre des Gaules.

### Construction de véhicules, technique gauloise

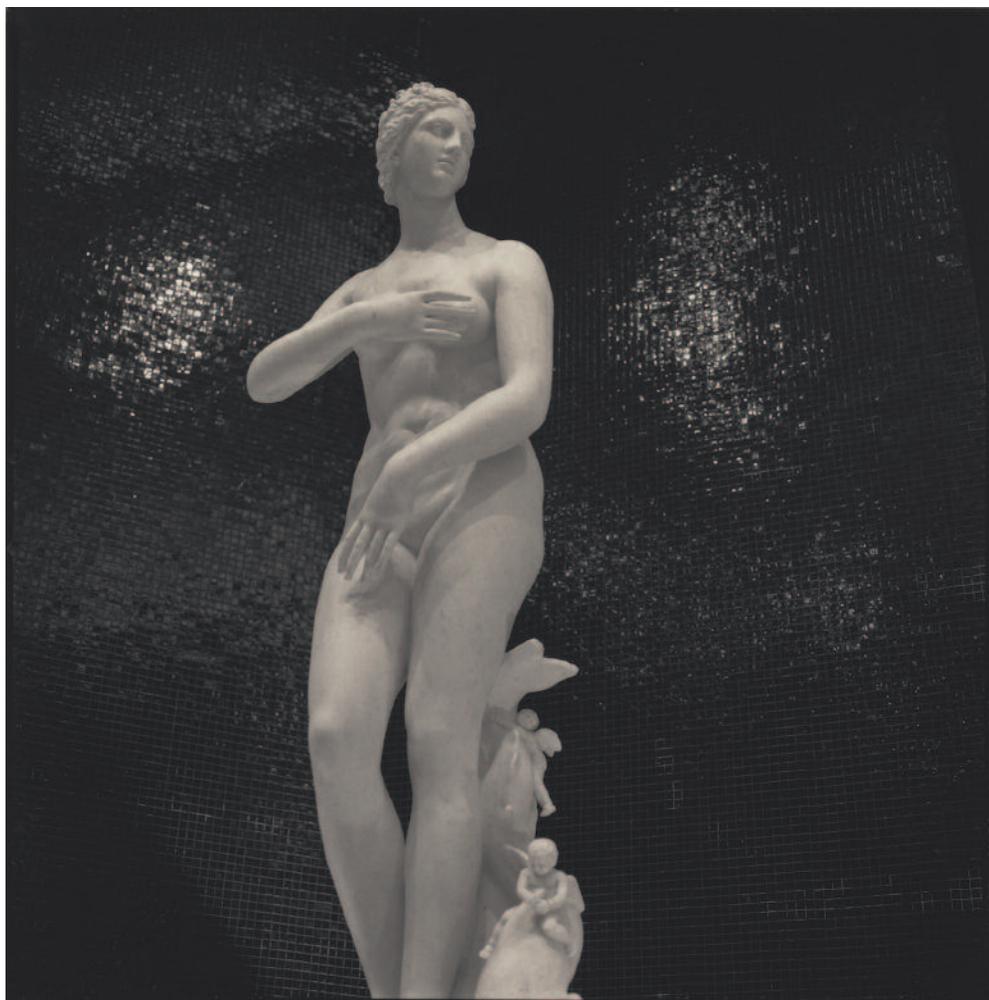
Bien d'autres techniques gauloises ont été adoptées par les Romains. Parmi celles-ci figurent la tonnellerie, l'orfèvrerie et surtout la construction de véhicules. En témoignent encore aujourd'hui des mots tels que *char*, *charrue*, *carriole* et *carrosse*, dérivés de *carrum*, ou *benne* et *bagnole*, dérivés de *benna*: *carrum* et *benna* sont d'origine gauloise<sup>2</sup>. Si le paysage rural de nos contrées a accueilli, comme nous l'avons vu, des végétaux et animaux arrivés avec les Romains, si la cuisine s'est enrichie de denrées typiquement romaines comme l'huile d'olive qui a remplacé partiellement le saindoux ou comme les sauces à base de poisson, l'inverse est également vrai, comme en atteste notamment la *crème*, également d'origine gauloise.

### Et la chemise à fleurs de la lectrice...

Ces exemples pourraient être multipliés. Prenons donc congé de notre lectrice, non sans jeter un coup d'œil à ses habits: sur sa magnifique chemise à fleurs s'étale un foulard retenu de manière invisible par une épingle de sûreté. Si l'usage de cette dernière remonte aux Romains et à leur fibule, largement adoptée dans tout l'Empire, la chemise est un habit d'origine gauloise, que les Romains ont inclus dans leur garde-robe.

On le voit bien: notre petite scène initiale offre un magnifique tableau d'un métissage de cultures consommé et réussi.

*Antje Kolde est professeure formatrice de didactique des langues anciennes à la HEP Vaud.*



#### Notes

- 1 Cf. Flutsch, L. (2005). *L'époque romaine ou la Méditerranée au Nord des Alpes*. Lausanne: Le savoir suisse, p. 83-84.
- 2 Cf. Flutsch, L., Gross, B., & Délèze, S. (2003). *Jeux de mots. Archéologie du français*. Lausanne: Infolio éditions